

## Fusillade à Strasbourg : ce que l'on sait à 13h30



Un hommage sera rendu aux victimes de la fusillade et une minute de silence sera observée à l'Assemblée Nationale avant l'ouverture des questions au gouvernement (QAG).

Avec Atlantico  
Rédaction

Un homme a ouvert le feu mardi soir dans le centre historique de la ville où se tient le traditionnel marché de Noël. Toujours en fuite, le parquet anti-terroriste a été saisi de l'affaire alors que le secrétaire d'État Laurent Nuñez invite à la prudence quant aux motivations de l'acte. Le suspect, Chérif C., 29 ans, est né à Strasbourg et est connu des services de police pour des faits de droit commun. Fiché S pour radicalisation, il était connu de la DGSJ.

Le procureur de Paris, Rémi Heitz, a pris la parole déclarant que "Hier, le terrorisme a de nouveau frappé notre territoire". Il donne un nouveau bilan faisant état.

Il explique que deux personnes sont décédées tandis qu'une troisième est en état de mort cérébrale. Il précise qu'il y a 12 blessés dont 6 en état d'urgence absolue.

Il assure qu'au regard du lieu ciblé, du mode opératoire employé, son profil et des témoignages concordants de ceux qui l'ont entendu crier "Allah Akbar", la section anti-terroriste du parquet de Paris s'est saisi du dossier.

Au regard du lieu ciblé, du mode opératoire employé par l'assaillant, de son profil et des témoignages recueillis auprès de ceux qui l'ont entendu crier 'Allah Akbar', la section antiterroriste du parquet de Paris s'est saisi des faits", a-t-il ajouté.

Rémi Heitz rapporte également que quatre proches du mis en cause avaient été placés en garde à vue et qu'elles "le sont toujours". Chérif C. très défavorablement connu de la justice compte déjà 27 condamnations à son casier judiciaire. L'homme "était inscrit au FSPRT et fiché S et faisait l'objet d'un suivi par la DGSJ".

Enfin, le procureur de Paris précise que l'auteur présumé de la fusillade a utilisé une arme de poing et un couteau. "

Le maire de Strasbourg, Roland Ries explique que, selon lui, "incontestablement, il s'agit d'un attentat".

"Comme vous, je suis bouleversé parce ce qu'il s'est passé hier soir et je voudrais saluer le comportement des Strasbourgeois dans ce contexte : comportement de dignité, de courage, de sérénité dans la mesure où on peut l'être dans des circonstances pareilles" ajoute-t-il

Presque au même moment, Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement a débuté son compte rendu du conseil des ministres a expliqué que le président " a commencé le conseil des ministres en rappelant que la menace terroriste est au cœur de la vie de notre nation. Il a ensuite dit que le sens de l'intérêt général devrait obliger les responsables politiques au calme et à la retenue" et a ajouté

---

que " la menace terroriste est toujours au cœur de la vie de notre nation".